Discours d'Alain Lambert, maire d'Alençon

lors de l’inauguration de la foire Ornexpo, Parc des Expositions

le 2 mars 1991

Monsieur le préfet de l'Orne,
Monsieur le président du Conseil général,
Messieurs les conseillers régionaux et généraux,
Mesdames et messieurs les maires du département de l’Orne et des départements voisins venus nombreux à cette inauguration,
Mesdames et messieurs les élus de l'agglomération alençonnaise (maires, adjoints, conseillers municipaux),
Mesdames et messieurs les directeurs des services de l'Etat, du Département, du District et de la Ville,
Monsieur le directeur du Parc des Expositions,
Mesdames et messieurs,

Les foires, une longue tradition

Aussi loin que l'on puisse fouiller dans l’histoire, on retrouve l’existence des Foires qui, dès les temps carolingiens, étaient de très grandes manifestations, de véritables plaques tournantes du commerce déjà européen, en tout cas international.

Les foires lorsqu'on en recherche l'origine, étaient des manifestations qui, au Moyen Age, rassemblaient des commerçants, et durant lesquelles se réalisaient des échanges commerciaux considérables. Celles-ci étaient les temps forts de la vie économique, comme l'illustrent les célèbres foires de Champagne, où se rencontraient les marchands de Flandre et d'Italie.

Elles formaient un trait d'union routier entre l'Italie et la Flandre dont l'industrie drapière était dominante et essentielle en Europe. Pendant des décennies, elles furent une plaque tournante du commerce européen et un débouché essentiel à la production flamande jusqu'à ce que la guerre entraînât au XIVe siècle son déclin.

Dans le même temps, les foires étaient de grands fêtes populaires qui attiraient artistes, acrobates, équilibristes, jongleurs, montreurs d'animaux ou de phénomènes.

Les Foires sont aujourd'hui les héritières de cette tradition qu'elles enrichissent de l'apport de la modernité. La tradition n’est pas éteinte. Elles symbolisent un monde, un mode de vie fait d’optimisme et d’animations. Ornexpo est bien cet espace de fête et d’échange, ainsi l’ont voulu ses initiateurs, ses fondateurs, ainsi la font vivre leurs successeurs. Elle est le reflet du savoir-faire des entreprises, de la richesse de la ressource humaine et du potentiel économique.

Elle illustre l'amorce espérée d'un nouvel élan pour l'agglomération après la frilosité de ces derniers mois (retour des beaux jours, fin de la crise du Golfe). A cette occasion, permettez-moi de saluer les 300 exposants ainsi que l'évocation de l'univers mythique de l'Inde des Maharadjas avec ses parfums, sa gastronomie, ses palais, ses figures de légende comme le fakir ou le joueur de cithare.

Sur la foire Ornexpo

Ornexpo est une grande vitrine commerciale de notre département et de l'agglomération d'Alençon. Une vitrine de leur savoir-faire. De leur talent. De leur dynamisme. Au fil des années et des éditions, elle est aussi une source commune de fierté pour les habitants de l'Orne.

La ville d'Alençon est consciente de ses devoirs qui découlent de sa fonction de ville-centre et de "capitale locale". Au travers de cette foire, elle joue pleinement son rôle, celui d'animer, de rassembler et de promouvoir un large territoire.

La Foire est devenue un symbole, une sorte de repère loin du tourbillon de cette fin de siècle puisqu'elle s'inscrit désormais dans une tradition bien établie, dans un calendrier familier, au début de l'années.

Elle constitue un acte politique majeur. De la part de la collectivité locale comme des acteurs économiques engagés dans le défi du développement, de la création d'emplois et de production de richesses.

Comme vous le savez la conjoncture actuelle est difficile, l'activité piétine.

Et pourtant les atouts ne manquent pas à notre pays : le fort excèdent du commerce extérieur témoigne de la compétitivité de nos entreprises, de leurs efforts d'adaptation face à un environnement de plus en plus concurrentiel. L'image et la crédibilité de la France dans le monde se trouvent renforcées.

La baisse des taux d'intérêt qui est engagée depuis de longs mois est un puissant levier de la reprise économique. Des taux d'intérêt faibles sont, en effet, sur la durée, un facteur de croissance et donc de création d'emploi. Le crédit moins cher favorise l'investissement des ménages, des entreprises, des collectivités locales et des organismes HLM.

Et pourtant, il est une condition essentielle à toute reprise : la confiance, cette confiance dans l'avenir qu'ébranlent les incertitudes de l'emploi.

Epargner est un réflexe naturel de défense quand l'avenir est sombre, le chômage aussi menaçant et massif.

Et pourtant, il importe de dépasser le court terme et de briser cette spirale récessionniste. Tel est le message du gouvernement au travers du nouveau plan de relance aujourd'hui en discussion devant les Chambres qui vise à ranimer la consommation et l'investissement au travers de déductions fiscales.

Alain Lambert, maire d'Alençon